

LE RÔLE ESSENTIEL D'UNE PRÉPARATION ET D'UNE PRÉSENTATION EFFICACES DU COURS MAGISTRAL



Iryna HONTARENKO

Phd (Pedagogics), Associate Professor, Department of Pedagogy, Foreign Philology and Translation, Simon Kuznets Kharkiv National University of Economics, Kharkiv, Ukraine

E-mail: *iry nagavrikova@gmail.com*

<https://orcid.org/0000-0003-0411-2520>



Oksana KOVALENKO

Ph.D. in Philology, Associate Professor, Department of Pedagogy, Foreign Philology and Translation, Simon Kuznets Kharkiv National University of Economics, Kharkiv, Ukraine.

E-Mail: *oksana.kovalenko@hneu.net*

<https://orcid.org/0000-0002-3432-2601>

ABSTRACT

L'article aborde la question de l'identification des méthodes les plus efficaces pour préparer et donner des cours magistraux à l'université. Même s'il s'agit de l'approche pédagogique la plus ancienne, les cours magistraux restent largement utilisés dans les universités du monde entier. Toutefois, les recherches pédagogiques récentes menées par des universitaires ukrainiens n'ont pas totalement exploré cette question, ce qui empêche l'élaboration de lignes directrices pratiques à l'intention des enseignants désireux d'organiser et de dispenser des cours magistraux efficaces. L'article vise à donner un aperçu des meilleures pratiques, méthodologies et

stratégies qui contribuent à l'efficacité des cours magistraux, ce qui permet en fin de compte d'améliorer les résultats dans les établissements d'enseignement supérieur. Les méthodes de recherche suivantes ont été utilisées pour atteindre les objectifs visés par la recherche : sur le plan théorique, l'analyse des ressources scientifiques sur le sujet, celle du matériel pédagogique et des méthodes d'enseignement, la comparaison entre ces différents éléments, et, sur le plan empirique, la généralisation de l'expérience pédagogique recueillie.

Les résultats sont les suivants : la priorité de la définition d'objectifs d'apprentissage, d'un déroulement et d'une structure précis, de la réduction du volume du contenu, de l'élaboration de notes de cours, d'une sélection minutieuse d'exemples et de la capacité d'ajustement du conférencier. En outre, les auteurs soulignent l'importance de la compréhension des principales étapes d'un cours magistral, de la reconnaissance des différences permettant de maintenir l'attention des étudiants et de les impliquer dans une démarche d'apprentissage actif. L'article fournit des recommandations pratiques pour les conférenciers. Elles sont accompagnées de remarques de prudence qui consistent notamment à éviter l'utilisation simultanée de nombreux supports d'illustration ainsi que celle d'un excès d'aides visuelles telles que les présentations sous forme de diaporamas. De telles pratiques peuvent entraîner une surcharge cognitive, car ces différentes formes de traitement peuvent interférer entre elles. En conclusion, la présente étude a exploré les défis et les opportunités d'un enseignement magistral efficace dans l'enseignement supérieur, en s'appuyant sur les conclusions de l'analyse de la littérature britannique et américaine et sur les données empiriques recueillies auprès d'enseignants et d'étudiants ukrainiens. En outre, l'article s'efforce de mener une analyse plus méthodique des techniques efficaces de préparation des cours, en englobant les étapes critiques de la présentation. Enfin, la présente étude cherche à approfondir les nuances permettant de capter l'attention effective des étudiants et de les impliquer par le biais de pratiques liées à l'apprentissage actif.

Mots-clés: recommandations pratiques, méthodes efficaces, préparation et présentation de cours magistraux, objectifs, calendrier et structure, flexibilité, apprentissage actif.

Introduction. L'article aborde la question de l'identification des méthodes les plus efficaces pour préparer et donner des cours magistraux à l'université. Même s'il s'agit de l'approche pédagogique la plus ancienne, les cours magistraux restent largement utilisés dans les universités du monde entier. Toutefois, les recherches pédagogiques récentes menées par des universitaires ukrainiens n'ont pas totalement exploré cette question, ce qui empêche l'élaboration de lignes directrices pratiques à l'intention des enseignants désireux d'organiser et de dispenser des cours magistraux efficaces. L'article vise à donner un aperçu des meilleures pratiques, méthodologies et stratégies qui contribuent à l'efficacité des cours magistraux, ce qui permet en fin de compte d'améliorer les résultats dans les établissements d'enseignement supérieur. Les méthodes de recherche suivantes ont été utilisées pour atteindre les objectifs visés par la recherche : sur le plan théorique, l'analyse des ressources scientifiques sur le sujet, celle du matériel pédagogique et des méthodes d'enseignement, la comparaison entre ces différents éléments, et, sur le plan empirique, la généralisation de l'expérience pédagogique recueillie. Les résultats sont les suivants : la priorité de la définition d'objectifs d'apprentissage, d'un déroulement et d'une structure précis, de la réduction du volume du contenu, de l'élaboration de notes de cours, d'une sélection minutieuse d'exemples et de la capacité d'ajustement du conférencier. En outre, les auteurs soulignent l'importance de la compréhension des principales étapes d'un cours magistral, de la reconnaissance des différences permettant de maintenir l'attention des étudiants et de les impliquer dans une démarche d'apprentissage actif. L'article fournit des recommandations pratiques pour les conférenciers.

Elles sont accompagnées de remarques de prudence qui consistent notamment à éviter l'utilisation simultanée de nombreux supports d'illustration ainsi que celle d'un excès d'aides visuelles telles que les présentations sous forme de diaporamas. De telles pratiques peuvent entraîner une surcharge cognitive, car ces différentes formes de traitement peuvent interférer entre elles. En conclusion, la présente étude a

exploré les défis et les opportunités d'un enseignement magistral efficace dans l'enseignement supérieur, en s'appuyant sur les conclusions de l'analyse de la littérature britannique et américaine et sur les données empiriques recueillies auprès d'enseignants et d'étudiants ukrainiens. En outre, l'article s'efforce de mener une analyse plus méthodique des techniques efficaces de préparation des cours, en englobant les étapes critiques de la présentation. Enfin, la présente étude cherche à approfondir les nuances permettant de capter l'attention effective des étudiants et de les impliquer par le biais de pratiques liées à l'apprentissage actif.

Méthodologie. Il est nécessaire d'explorer et de souligner l'importance d'une préparation et d'une présentation efficaces des cours dans le contexte de l'enseignement supérieur. L'accent est mis sur la manière dont ces aspects jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de l'expérience d'apprentissage des étudiants.

Les méthodes de recherche suivantes ont été utilisées pour atteindre les objectifs visés par la recherche : sur le plan théorique, l'analyse des ressources scientifiques sur le sujet, celle du matériel pédagogique et des méthodes d'enseignement, la comparaison entre ces différents éléments, et, sur le plan empirique, la généralisation de l'expérience pédagogique recueillie.

Résultats. Dans les établissements d'enseignement supérieur, le cours magistral joue traditionnellement l'un des rôles les plus importants dans le processus éducatif. Le terme anglais qui le désigne, *lecture*, provient du latin *lectio*, qui signifie lecture, et de son dérivé *lector*, qui désigne un lecteur. Ce sens est enraciné dans la pratique historique selon laquelle, d'abord dans la Grèce antique, puis dans la Rome antique et plus tard dans les universités européennes médiévales, la principale méthode d'enseignement impliquait la lecture annotée de textes.

À l'ère moderne, le cours magistral est à la fois une forme d'organisation de l'enseignement, un « mode spécifique d'interaction entre le conférencier et les étudiants, dans le cadre duquel divers contenus et méthodes d'enseignement sont mis en œuvre », et une méthode d'enseignement, une présentation sous forme de monologue d'un matériel pédagogique présenté de manière systématique et séquentielle, principalement axée sur des questions scientifiques fondamentales.

Un cours magistral (du latin *lectio* - lecture) est donc une présentation concise, logiquement conclue, scientifiquement justifiée, séquentielle et systématisée d'une question scientifique spécifique. Un cours magistral doit compléter organiquement d'autres formes d'activités pédagogiques, en servant de base à l'approfondissement et à la systématisation des connaissances acquises par les étudiants dans le cadre d'activités d'apprentissage en salle de cours et en dehors d'elle.

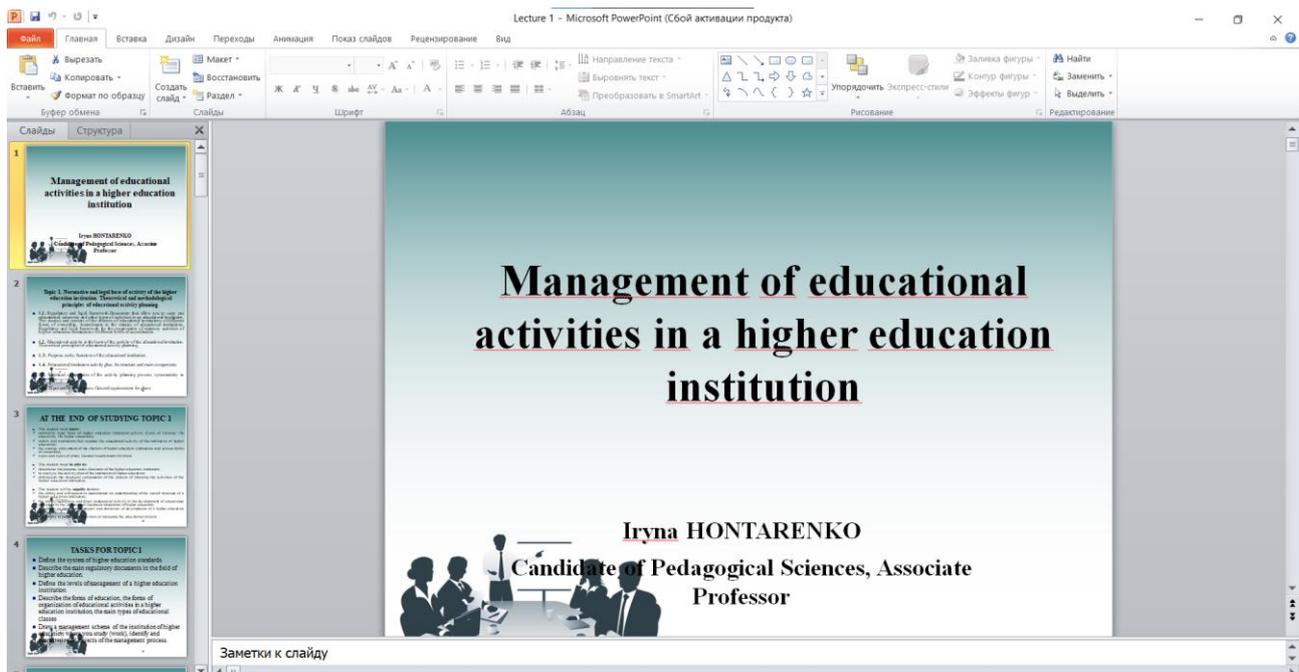


Figure 1. Conférence d'introduction au cours « Gestion des activités éducatives dans un établissement d'enseignement supérieur (en anglais) » à l'Université nationale Simon Kuznets de Kharkiv, présentée par l'autrice Iryna Hontarenko

Quels sont les inconvénients de l'enseignement magistral ?

1. Inadéquation avec les tendances professionnelles modernes : les cours magistraux peuvent ne pas correspondre aux tendances actuelles en matière de préparation professionnelle, étant donné que les attentes pratiques ne se limitent plus aux connaissances, mais mettent davantage l'accent sur les compétences et les aptitudes.

2. Encouragement de l'apprentissage reproductif : les cours magistraux peuvent favoriser l'apprentissage reproductif, entravant la pensée créative indépendante. Par

la suite, les séances de séminaire risquent de se transformer en une simple répétition du contenu des cours magistraux.

3. Évolution du rôle des formateurs : à l'époque actuelle, les enseignants ne sont plus la seule source de connaissances. Le travail indépendant des étudiants à l'aide de manuels, d'internet et d'autres ressources est souvent plus efficace.

4. Rôle passif des apprenants : les cours magistraux obligent les apprenants à rester dans une position passive au sein du processus éducatif.

5. Limitation de l'approche différenciée : la communication simultanée avec un large public limite la possibilité d'utiliser une pédagogie différenciée, ce qui rend le cours moins attrayant et moins profitable pour les étudiants les plus performants comme pour ceux qui ont des capacités moyennes.

6. Contraintes de temps : les cours magistraux sont soumis à des contraintes de temps et il n'est pas possible de répondre à toutes les questions dans le temps imparti.

7. Risque de dictée : les cours magistraux peuvent parfois se transformer en dictées, et tout le monde n'a pas alors la possibilité de comprendre pleinement les informations présentées par l'enseignant.

8. Dépendance excessive à l'égard de l'analyse auditive : en l'absence d'outils pédagogiques, les cours magistraux sollicitent principalement le canal auditif, alors qu'environ 80 à 90 % des individus reçoivent et mémorisent principalement les informations par le biais du canal « œil-cerveau ». Ce facteur psychologique peut entraîner une dérive liée à ce défaut de perception.

Les enseignants expérimentés recommandent de maintenir un nombre gérable et réaliste d'objectifs ou de résultats d'apprentissage, cinq ou six objectifs étant considérés comme un point de départ prudent (Kazak, 2018). L'essentiel est de communiquer clairement aux étudiants les procédures de notation, les exigences en matière d'assiduité, les décisions concernant les devoirs remis en retard et les protocoles pour tenir compte des tests manqués. En ce qui concerne la communication, il convient de transmettre ces informations par écrit et de les distribuer le premier jour du cours (Bligh, 2000).

Des principes similaires s'appliquent à la définition d'objectifs pour les cours individuels. Un point de départ logique et efficace consiste à se poser la question suivante : « Que voulez-vous que les étudiants sachent et soient capables de faire à la fin du cours ? » En outre, la formulation de questions directrices que le conférencier abordera peut optimiser le potentiel pédagogique de l'exposé. L'affichage de ces questions sur un écran ou l'utilisation de documents distribués au début du cours permettent d'aider les étudiants à comprendre la nature et l'importance des résultats qu'ils sont censés obtenir progressivement en cours ou à la fin de la session.

Un déroulement précis et une structuration claire d'un cours magistral sont des facteurs essentiels qui contribuent à son efficacité. Lors de la planification d'un cours magistral, il est conseillé de considérer qu'il ne devrait pas s'étendre sur la totalité de la période de temps allouée. Cela est prudent pour deux raisons : premièrement, il faut un certain temps pour que l'exposé prenne de l'ampleur, et, deuxièmement, les questions des étudiants prennent souvent plus de temps que prévu (Stynska *et al.*, 2021).

L'importance d'une structuration claire de l'exposé est soulignée par une majorité d'universitaires comme un principe fondamental d'un enseignement efficace (Stynska *et al.*, 2021). Les experts de l'Université de Waterloo offrent des conseils spécifiques sur le processus de structuration d'un cours magistral, en insistant sur les points suivants :

1. Fournir une vue d'ensemble :
 - Expliquer comment le cours se rattache au programme suivi précédemment, aux thèmes du cours et aux objectifs généraux de diplôme.
 - Commencer le cours par une brève révision des points clés de la dernière session et terminer par un aperçu des sujets du prochain cours, y compris en faisant des rappels sur les lectures ou les travaux à faire.
2. Cadrage de l'introduction, du développement et de la conclusion :
 - Expliquer clairement ce qui sera présenté et mis en discussion avant d'aborder les sujets du jour.
 - Résumer les points clés après avoir fait le cours pour renforcer la compréhension.

- Répéter les informations clés pendant le cours pour aider les étudiants à prendre des notes.

3. Un plan de cours visible :

- Laisser le plan du cours visible par les étudiants, qu'il soit écrit sur un coin du tableau ou affiché sur un écran.

- Revenir régulièrement au plan pour montrer la progression dans le traitement du sujet et des points clés.

4. Transitions explicites et mini-sommaires :

- Faire des transitions explicites entre les points abordés à l'aide de mini-sommaires.

- Relier le matériel actuel au contenu appris précédemment et aux cours à venir.

- Clarifier le lien entre le sujet abordé et le suivant ou demander aux étudiants de formuler ces liens.

5. Focalisation sur l'essentiel :

- Ne couvrir que quelques points principaux dans chaque cours, en visant l'approfondissement plutôt que la dispersion.

- Présenter des points centraux ou des thèmes généraux qui se retrouvent dans plusieurs sujets.

En adhérant à ces principes, les conférenciers peuvent améliorer la clarté et la cohérence de leurs présentations. Ils contribuent ainsi à une expérience d'apprentissage plus efficace pour les étudiants (Stynska *et al.*, 2021).

La sélection des supports de cours est un processus critique qui doit être méticuleux, ce qui est souligné par une expression introduite dans la pédagogie étrangère, la « tyrannie du contenu ». C'est un problème omniprésent chez les professeurs d'université. Pour diminuer les effets de ce problème, il faut passer bien souvent par une réduction drastique du volume de contenu abordé. Les auteurs du concept proposent que les cours magistraux donnent la priorité aux types de supports suivants :

1. Points clés et thèmes généraux.

2. Contenu particulièrement difficile.

3. Contenu inaccessible ailleurs.

4. Exemples et illustrations.

5. Contenu présentant un grand intérêt pour les étudiants.

Les chercheurs recommandent une approche méthodique dans ce cas : les enseignants devraient examiner le programme, classer chaque sujet comme « essentiel » ou « utile », puis exclure les sujets « utiles » et les déplacer dans les « lectures complémentaires suggérées » (Kazak, 2018).

Un autre point clé d'un enseignement efficace consiste à fournir les grandes lignes du cours, en évitant d'en livrer la transcription complète. Cette approche, préconisée par des collègues américains, est jugée moins chronophage et permet aux enseignants de maintenir un contact visuel avec les étudiants, ce qui favorise la spontanéité. Le professeur William E. Cashin soutient l'idée d'énumérer les points majeurs et de les souligner par des points mineurs qui développent ou expliquent chaque point majeur. Il est suggéré d'expérimenter différentes méthodes de prise de notes, telles que les plans détaillés, les listes de points principaux ou les diagrammes en arbre, afin d'identifier l'approche la plus efficace. Les notes de l'enseignant doivent comprendre des définitions clés, des preuves, des problèmes résolus, des exemples et des analogies.

Un aspect déterminant de l'organisation d'un cours se situe également dans l'examen minutieux des exemples. Les exemples pertinents et applicables, en particulier ceux qui sont familiers aux étudiants, sont plus efficaces que les longues descriptions abstraites ou théoriques (Hontarenko, 2021). L'accent est mis sur l'insertion de « notes de présentation » pour soi-même, ce qui permet de prendre des notes supplémentaires sur les aides audiovisuelles, sur les questions pour les étudiants et sur les exemples de dernière minute. L'utilisation de notes codées par couleur est également recommandée.

La disponibilité pendant l'exposé est essentielle, les enseignants étant encouragés à évaluer le niveau d'intérêt et de difficulté des étudiants afin d'ajuster l'approfondissement et l'ordre du contenu en conséquence. Il est conseillé aux conférenciers d'être attentifs à chaque auditeur et de présenter le contenu d'une manière conviviale en utilisant des mots simples, des phrases courtes et un style

conversationnel. La présentation visuelle et auditive des informations est encouragée dans la mesure du possible (Stynska *et al.*, 2021).

Au cours de la présentation d'un exposé, il convient de mettre l'accent sur l'ouverture et la clôture. Il est conseillé d'éviter une ouverture prévisible et de capter l'attention des étudiants dès le début. Diminuer les lumières et afficher le premier transparent ou la première diapositive peut se révéler plus efficace pour capter l'attention des étudiants que d'essayer de faire taire les bavardages d'avant-cours en parlant fort. Il est également recommandé d'ignorer les retardataires (Stynska *et al.*, 2021).

Commencer le cours par une question provocante, une anecdote ou un événement d'actualité en rapport avec le contenu est considéré comme plus efficace. Les experts suggèrent d'autres méthodes, comme de demander à un étudiant de résumer la séance précédente, utiliser une boîte à questions pour aborder des questions intéressantes ou difficiles, ou présenter un problème en promettant de fournir les outils pour le résoudre à la fin du cours.

À propos de la conclusion du cours, une approche très efficace consiste à prévoir de terminer cinq minutes plus tôt, ce qui laisse le temps de résumer, de poser des questions, de donner un aperçu du sujet suivant et de définir une approche pour les lectures demandées. Les chercheurs recommandent d'éviter la pression de vouloir couvrir tout le contenu, car même les conférenciers expérimentés peuvent surestimer ce qui peut être couvert dans un laps de temps donné. Il est préférable de donner la priorité à la couverture complète d'une partie de l'ensemble plutôt que de se précipiter pour finir cet ensemble, en envisageant des ajustements possibles dans les sessions ultérieures pour équilibrer le contenu (Kazak, 2018).

En ce qui concerne la partie centrale du cours magistral, il est essentiel de comprendre les nuances de l'attention effective des étudiants et de les impliquer dans des pratiques d'apprentissage actif. D.A. Bligh, auteur de *What's the Use of Lectures*², note une baisse de l'attention des étudiants et de la performance du conférencier tout au long d'un cours magistral traditionnel, la durée d'attention effective étant de 25 à 30 minutes.

L'introduction d'interruptions, même brèves, peut avoir des effets bénéfiques. Des stratégies telles que l'invitation à poser des questions, des questions à choix simple avec les mains levées ou des exercices simples pour des groupes de discussion peuvent aider à maintenir l'implication (Kazak, 2018).

Dans leur examen des théories cognitives, les chercheurs de l'université de Stanford délimitent trois phases du processus d'apprentissage. La phase initiale consiste à orienter l'attention de manière sélective, ce qui oblige le conférencier à capter l'attention de l'auditoire. Au cours de la deuxième phase, les individus organisent ce qu'ils entendent ou observent en un modèle ou une structure mentale cohérente.

Par conséquent, le fait de fournir aux étudiants un cadre d'interprétation du matériel de cours facilite leur compréhension des nouvelles idées. Ces deux premières étapes contribuent à la création d'une mémoire à court terme pour les nouvelles informations. Pour faire passer ces informations dans la mémoire à long terme, il est nécessaire de les répéter et de les relier à des cadres de connaissances existants. En cours, cette dernière étape commence par la révision et l'application, et s'étend au-delà du cours grâce à des travaux bien conçus.

Un autre article présente une exploration plus complète des moyens émotionnels permettant de capter l'attention des étudiants. L'expressivité et l'enthousiasme de l'enseignant pour le sujet sont notamment identifiés comme des éléments essentiels. La présence du professeur - physique, émotionnelle et intellectuelle - est mise en évidence comme un moyen important pour capter l'attention, sans qu'il soit nécessaire de recourir à d'autres artifices (Stynska et Kondur, 2020).

Pour relever le défi de l'organisation des informations dans une structure mentale, la deuxième étape de l'apprentissage, il est possible de fournir aux étudiants un cadre pour chaque cours. Plusieurs approches sont suggérées :

1.

Mémento :

- Élaborer un mémento pour le cours qui souligne les objectifs de chaque conférence, les concepts clés et les questions à prendre en compte.

2. Documents de cours :

- Fournir des documents reprenant les principaux points du cours afin d'aider les étudiants à écouter et à identifier les éléments centraux. Par exemple, un guide méthodologique incorporant les notes de cours peut rationaliser la transmission d'informations pour des sujets tels que l'histoire de la Grande-Bretagne et des États-Unis.

3. Documents de référence pour les cours magistraux :

- Distribuer des photocopiés très concis avec de l'espace pour les notes des étudiants, ce qui peut être plus efficace que de fournir des notes de cours complètes.

4. Questions de haut niveau :

- Introduire chaque partie d'un cours par une question de haut niveau à laquelle les informations à venir visent à répondre.

En outre, le conférencier doit s'efforcer d'être explicite sur les points sur lesquels les étudiants doivent se concentrer, en variant le rythme et la voix, en faisant des pauses stratégiques avant les nouveaux points ou les points clés, et en envisageant l'utilisation de gestes. Il est essentiel de présenter clairement les concepts et définitions clés. Les experts recommandent d'utiliser des indices verbaux et visuels pour mettre l'accent sur les principaux points et catégories. En outre, demander aux étudiants de revoir ou d'expliquer les points les plus importants peut se révéler efficace (Stynska et Kondur, 2020). L'ensemble de ces stratégies contribue à la création d'un cadre qui permet aux étudiants d'identifier avec succès les idées principales du cours.

Il est essentiel que le conférencier veille à ne pas surcharger la mémoire des étudiants, car ces derniers ne peuvent pas absorber immédiatement une grande quantité d'informations nouvelles. Compte tenu de l'affirmation de Bligh selon laquelle l'attention de l'auditoire diminue considérablement après 10 minutes d'écoute (Stynska et Kondur, 2020), l'intégration de courtes pauses et l'introduction d'activités formelles ou de travaux toutes les 15 à 20 minutes de la présentation peuvent contribuer à maintenir l'engagement.

Le résumé, en particulier, peut être utile pour rompre la monotonie du flux de l'exposé. Les chercheurs préconisent de donner aux étudiants l'occasion de s'exercer à la prise de notes, en soulignant que les étudiants tirent davantage profit du fait de résumer, de hiérarchiser et de faire de leurs notes des outils d'apprentissage personnalisés plutôt que de simples transcriptions. Ainsi, diviser le cours en segments distincts, à la fois en termes de temps et de matériel (par exemple, des blocs de 10 ou 15 minutes avec des sujets spécifiques), et demander ensuite aux étudiants de résumer et de prendre des notes peut interrompre efficacement la routine du cours, rajeunir l'attention des étudiants et les engager dans des pratiques d'apprentissage actives.

La surcharge cognitive des étudiants est une préoccupation majeure et l'utilisation simultanée d'un trop grand nombre de types de supports de présentation peut aggraver ce problème.

Alors que les conférenciers intègrent souvent des supports audio, vidéo et écrits pour capter l'attention des étudiants, une surcharge cognitive peut se produire lorsque les différentes formes de traitement interfèrent entre elles. Les recherches menées par Mayer suggèrent que le remplacement des explications écrites par des récits auditifs, utilisant un canal sensoriel différent, est plus efficace lors de la présentation d'illustrations. Il est donc recommandé de coordonner les instructions verbales avec d'autres médias et de maintenir un rythme raisonnable (Stynska et Kondur, 2020).

La dernière étape du processus d'apprentissage, la révision et l'application, peut être traitée de deux manières principales :

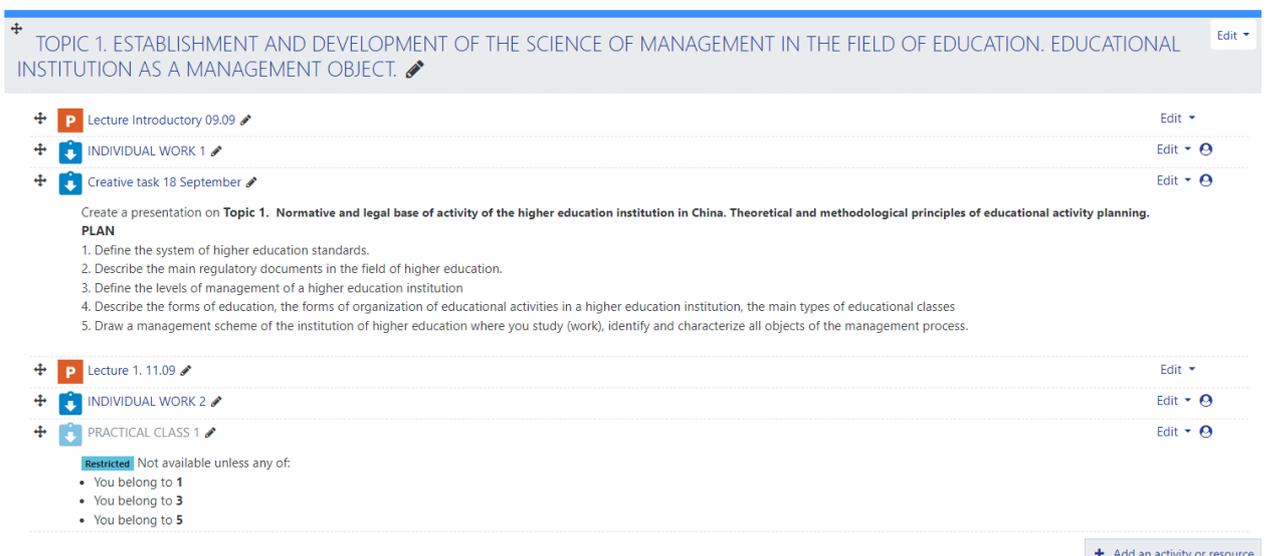
1. Révision et application pendant le cours :
 - Allouer du temps pendant le cours pour que les étudiants révisent et appliquent les idées.
2. Travaux encourageant la révision et l'application :
 - Fournir des travaux qui incitent les étudiants à revoir leurs notes de cours et à appliquer le contenu.

Diverses tâches mineures peuvent être intégrées au cours d'un exposé, telles que la discussion de problèmes ou de questions par deux, étudiants le travail individuel et le vote d'une solution ou d'une attitude commune, la lecture d'extraits

de documents distribués, la création de graphiques, de tableaux ou de cartes conceptuelles, le fait de poser des questions et d’y répondre, de donner un retour d’information, d’effectuer des calculs, d’établir des priorités, et bien d’autres choses encore. Les experts de l’université de Berkeley suggèrent de faire des exercices en classe, notamment en divisant la classe en groupes de manière aléatoire pour étudier un problème et tenter de le résoudre en distribuant des cartes avec des questions pour susciter la discussion et en montrant de courts clips vidéo pertinents (Stynska et Kondur, 2020).

R. M. Felder propose une série d’exercices en classe, tels que le dessin et l’étiquetage de tableaux, l’explication de l’utilité des solutions et le *brainstorming* ou remue-méninges sur des listes de raisons ou de solutions possibles. Les réponses peuvent être données individuellement, en binôme ou en groupe, et parfois être travaillées individuellement puis améliorées en binôme (*think-pair-share* ou partage d’opinions à deux) (Felder et Brent, 1999).

Les activités en salle de cours peuvent également servir de conclusion à un cours magistral en demandant aux étudiants de rédiger et de soumettre une brève synthèse sur le point principal du cours ou de suggérer des améliorations pour son déroulement. Felder note que l’intégration d’un ou deux exercices d’apprentissage actif d’une durée maximale de 5 minutes dans une session de 50 minutes peut fournir une stimulation suffisante pour maintenir l’intérêt de la classe sans perturber le programme (Hontarenko, 2021).



The screenshot displays a course management system interface. At the top, a blue header bar contains the text: "TOPIC 1. ESTABLISHMENT AND DEVELOPMENT OF THE SCIENCE OF MANAGEMENT IN THE FIELD OF EDUCATION. EDUCATIONAL INSTITUTION AS A MANAGEMENT OBJECT." with an "Edit" button on the right. Below this, a list of activities is shown, each with a plus icon, a status icon (e.g., 'P' for presentation, 'I' for individual work), a title, and an "Edit" button. The activities listed are: "Lecture Introductory 09.09", "INDIVIDUAL WORK 1", "Creative task 18 September", "Lecture 1. 11.09", "INDIVIDUAL WORK 2", and "PRACTICAL CLASS 1". The "Creative task 18 September" activity is expanded, showing a description: "Create a presentation on Topic 1. Normative and legal base of activity of the higher education institution in China. Theoretical and methodological principles of educational activity planning." followed by a "PLAN" section with four numbered tasks. At the bottom right, there is a button labeled "+ Add an activity or resource".

Figure 2. Thème 1. Développement du cours « Gestion des activités éducatives (anglais) » à l'Université nationale d'économie Simon Kuznets de Kharkiv.

Discussion. Bien que des recherches approfondies aient été menées par des chercheurs internationaux dans ce domaine, un examen plus approfondi de l'intégration de l'apprentissage actif dans le processus d'enseignement magistral en Ukraine est essentiel, car il ouvre la voie à de futures recherches. En résumé, la question de l'efficacité des cours magistraux reste d'actualité, et les idées des chercheurs britanniques et américains fournissent un cadre pour les explorations futures. Un examen plus approfondi de l'apprentissage actif, des éléments interactifs dans les cours magistraux et de l'utilisation judicieuse des aides visuelles, telles que les présentations sur ordinateur, est justifié et constituera l'objectif principal des recherches à venir.

Conclusion. La présente étude a exploré les défis et les opportunités d'un enseignement magistral efficace dans l'enseignement supérieur, en s'appuyant sur les connaissances tirées de la littérature britannique et américaine.

Les résultats suggèrent que l'enseignement magistral reste un mode d'enseignement dominant et apprécié, mais qu'il doit être adapté à l'évolution des besoins et des attentes des apprenants. Bien que des collègues étrangers aient mené d'importantes recherches dans ce domaine, notamment au Royaume-Uni et aux États-Unis, une analyse plus détaillée de l'intégration de l'apprentissage actif dans le processus d'enseignement en Ukraine est nécessaire et servira d'objectif à de futures recherches. En conclusion, la question de l'efficacité des cours magistraux reste pertinente et les expériences des chercheurs britanniques et américains permettent d'esquisser les grandes lignes d'une étude plus approfondie.

L'utilisation de l'apprentissage actif, de l'interactivité dans les cours et l'utilisation appropriée des aides visuelles, y compris les présentations informatiques, justifient des analyses plus détaillées et seront au centre des recherches futures. En outre, l'étude de l'impact des cours magistraux sur la motivation, l'engagement et les résultats de l'apprentissage des étudiants, ainsi que le développement des aptitudes et

compétences professionnelles des enseignants, sont également des domaines importants pour la suite des recherches.

BIBLIOGRAPHIE

1. Asieieva, Y., Sytnik, S., Babchuk, O., Heina, O., & Dementieva, K. (2022). Peculiarities of the mental state of student youth of Ukraine during quarantine restrictions. *Amazonia Investiga*, 11(50), 9-15. <https://doi.org/10.34069/AI/2022.50.02.1>
2. Biletska, G. (2014). Formation of personality traits of future ecologists in the process of natural-scientific training using Moodle. *Information Technologies in Education*, 19, 45-53. <http://elar.khmnu.edu.ua/jspui/handle/123456789/2667>
3. Bligh D. A. What's the use of Lectures / D. A. Bligh. – London / San Francisco : Jossey-Bass, 2000. – 368 p.
4. Bondar, I., Humeniuk, T., Batchenko, L., Horban, Y., & Honchar, L. (2021). STATE REGULATION OF THE DEVELOPMENT OF EDUCATIONAL AND SCIENTIFIC PROCESS IN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS. *Journal of Management Information and Decision Sciences*, 24(2), 1-10 <http://www.scopus.com/inward/record.url?eid=2-s2.0-85102121115&partnerID=MN8TOARS>
5. Chekhratova, O., Kovalenko, O., Petrenko, V., Pohorielova, T., & Ved, T. (2022). Developing students' autonomy and responsibility via promoting digital and media literacy in an english-language classroom. *Amazonia Investiga*, 11(52), 15-23. <https://doi.org/10.34069/AI/2022.52.04.2>
6. Gumenyuk, T., Kushnarov, V., Bondar, I., Haludzina-Horobets, V., Horban, Y. (2021). Transformation of Professional Training of Students in the Context of Education Modernization. 39 (5): Special Issue: Innovation in the Economy and Society of the Digital Age. <https://doi.org/10.25115/eea.v39i5.4779>
7. Hontarenko, I. (2021). Peculiarities in Distance Learning of Foreign Language Using Moodle Platform. *Educational Challenges*, 26(2), 52-62. <https://doi.org/10.34142/2709-7986.2021.26.2.05>

8. Hrytsenko H. V. Zasoby emotsiinoho vplyvu na studentiv-filolohiv pid chas provedennia leksiinoho zaniattia / H. V. Hrytsenko // Visnyk Chernihivskoho natsionalnoho pedahohichnoho universytetu imeni T. H. Shevchenka. Vyp. 111 / Chernihivskiy natsionalnyi pedahohichnyi universytet imeni T. H. Shevchenka; hol. red. Nosko M. O. – Chernihiv : ChNPU, 2013. (Seriia : Pedahohichni nauky). – S. 73–75.

9. Kazak, Y., Bondaruk, Y., Zabiaka, I., Samsonenko, N., Ivaniha, O., & Ignatieva, A. (2021). Internet technologies in education: ways to learn foreign languages. *Laplace in Journal*, 7(3), p.385-391. <https://doi.org/10.24115/S2446-62202021731313p.385-391>

10. Kolbina, T.V., & Oleksenko, O.O. (2019). Formation of Students' Creative Personality by Means of Foreign Languages. *International Journal of Education and Science*, 2, 1, 7–13. DOI: 10.26697/ijes.2019.1.01

11. Pronczuk-Omiotek, A., Skulimowski, S. P. (2018). Lifelong education in information technology – a case of Poland. 10th International Conference on Education and New Learning Technologies, 1,7-12. <https://doi.org/10.21125/edulearn.2018.1916>

12. Stynska V., Yashchyshyn Z., Klishch I. Kompetentnisnyi pidkhid u vyshchii profesiinii osviti Ukrainy. *Naukovyi chasopys NPU imeni M.P Drahomanova. Serii 5. Pedahohichni nauky: realii ta perspektyvi. 2021. Vyp. 79. Tom 2. S. 139–142.*

13. Stynska V., Kondur O. Strategies of professional preparation of the competitive specialist in the conditions of information environment. *Contemporary technologies in the educational process: monografia. Publishing House of Katowice School of Technology. 2020. C. 75–81.*

14. Teoriia i metodyka vykladannia v vyshchii shkoli. *Praktykum z navchalnoi dystsypliny [Elektronnyi resurs] : navch. posib. / KPI im. Ihoria Sikorskoho; uklad.: I. O. Kazak. Elektronni tekstovi danni. Kyiv : KPI im. Ihoria Sikorskoho, 2018. 38 s.*

15. Zdanevych L., Kruty K., Demianenko O., Pakhalchuk N., Perminova L., Garachkovska O. (2019). E-Learning Methods in Students' Education. *International Journal of Innovative Technology and Exploring Engineering*. 8 (12). Pp. 251–256. DOI: 10.35940/ijitee.L3621.1081219